

R E S U M E

L'histoire du trésor du monastère de Studenica commence au moment-même de la fondation de ce monastère. Fondateur et premier donateur de Studenica, c'est le župan Stefan Nemanja qui en a posé la première pierre. Fondation du chef de la dynastie des rois serbes disparus et mausolée de leur famille au XIII^e siècle et l'un des centres culturels et religieux les plus importants de la Serbie du Moyen-Age, Studenica jouissait d'une grande considération de la part des Nemanjić, des seigneurs et de la population. Aussi, se conformant aux coutumes médiévales, les rois et les seigneurs faisaient -ils de riches dons au monastère en de nombreuses circonstances. L'archevêque Sava I^{er} lui-même donne à deux reprises au trésor de Studenica des objets du culte de grande valeur qu'il avait achetés en voyageant en Orient. Les grandes richesses de Studenica étaient protégées par des règlements que Sava avait écrits pour ce monastère; dans le chapitre XXI du typique, égal par sa portée à l'article de loi concernant la protection du trésor, il prévoyait aussi les peines légales complètes en cas de violation de ses ordonnances.

Pendant tout le Moyen-Age, Studenica était respecté et recevait des dons en tant que premier des monastère royaux. Les renseignements que nous donnent les anciens biographes serbes, nous font savoir que les auteurs de ces dons étaient les rois, la haute noblesse et le clergé.

Avec les changements politiques qui surviennent en Serbie vers la fin du XIV^e siècle, avec les invasions turques dans les Balkans et le déclin de l'empire serbe, les donateurs et les bienfaiteurs des, trésors des églises changent eux aussi. Dans une période les seigneurs, la basse noblesse et le bas clergé prennent la place des anciens bienfaiteurs; par la suite on rencontre de plus en plus des moines bienfaiteurs et des donateurs du peuple.

Le grand émerveillement que les anciens biographes ne manquent pas d'exprimer chaque fois qu'ils énumèrent les dons royaux faits aux monastères nouvellement fondés nous devient compréhensible quand nous regardons les objets précieux des trésors qui nous sont restés des temps plus récents mais qui par leurs particularités de style et techniques font suite aux richesses des arts mineurs du Moyen-Age. Les nouvelles influences venues d'Orient et d'Occident importées tant par l'intermédiaire des relations politiques et culturelles que par les invasions des conquérants d'Asie Mineure ont apporté beaucoup de nouveautés dans les arts mineurs religieux de conceptions chrétiennes et byzantines. Certaines de ces influences peuvent être suivies même sur le petit nombre d'objet des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles conservés à Studenica.

Les nombreux malheurs qu'a eus à souffrir la terre de Serbie sous le joug turc ont touché particulièrement, parmi les autres monastères, et Studenica et son trésor aussi. Catastrophes naturelles (comme le grand tremblement de terre et l'incendie qui ont presque anéanti le monastère vers 1629), attaques des Turcs par ailleurs accompagnées d'incendies et de pillages du trésor (comme, par exemple à la fin du XVII^e siècle et pendant tout le XVIII^e, pendant les guerres austro-turques et jusqu'au temps de Karadjordje au début du XIX^e siècle), tout cela a été la cause de beaucoup de destructions parmi les objets précieux contenus dans le trésor de Studenica. Plusieurs fois endommagé, le monastère devint si pauvre qu'à partir de 1629 les moines sont obligés de demander des secours à d'autres pays orthodoxes, vers la Roumanie et plusieurs fois ils s'en réviennent en Russie où ils obtiennent des aides en argent et des objets liturgiques. De ces voyages ils rapportent aussi des dons précieux qu'envoient pour le monastère des croyants de là-bas; certains de ces dons se trouvent encore aujourd'hui dans le trésor de Studenica. De cette manière sont rapportées aussi de ces pays de nouvelles influences artistiques dans l'art religieux

serbe de cette époque. Par de semblables secours recueillis par des dites "lettres" dans le peuple, en Voïvodine, qui faisait alors partie de la Couronne Austro-Hongroise, en Bosnie et d'autres régions, puis par les relations existant entre Studenica et d'autres monastères et en particulier avec celui de Hilandar et, enfin, par les commandes d'objets du culte passées à des artisans de différentes régions, des expériences de style et techniques nouvelles passent aussi sur les objets fabriqués pour ce trésor.

Rien qu'en suivant l'histoire de ce trésor de Studenica à travers les siècles, nous pouvons connaître le nombre de difficultés contre lesquelles les moines de ce monastère avaient à lutter pour sauver au moins une partie de tous ces objets précieux pour les générations suivantes. Après avoir fait l'expérience des pillages dont nous parlent les notes inscrites dans les livres de ces temps peu sûrs, les moines enterrèrent les objets du trésor et, à deux reprises, ils les déménagèrent même du monastère. C'est ainsi que le corps du roi Stefan Prvovenčani a connu toute une histoire faite de déménagements d'un monastère à l'autre de Serbie et de Voïvodine. C'est d'une manière semblable que tout le trésor passe en Voïvodine après la chute, en 1813, de la Serbie de Karadjordje. De tous ces malheurs, pillages et déménagements, le trésor de Studenica est sorti relativement bien conservé. Les objets du culte exposés aujourd'hui à Studenica peuvent cependant représenter assez bien une partie de la grande richesse que devait être autrefois nos arts mineurs de style religieux dont les oeuvres étaient conservées alors dans tous les trésors des monastères médiévaux serbes.